

Tableau de la Crucifixion*



Eglise Sainte Marie de Palau del Vidre



Réalisé par Amandine Bantès pour la mairie de Palau del Vidre

I.N.R.I. : Ces initiales sont celles des mots latins :

"Iesus de Nazarenus Rex Iudarum" (Jésus de Nazareth Roi des Juifs) La barre du N est mal orientée, voilà l'indice laissé par le peintre pour nous indiquer que le tableau possède un sens caché !



Peinture à l'huile sur bois, ce tableau de la crucifixion était un *couronnement*(a) de retable. Attribué à Rafael Tamarro, *chanoine*(b) de la cathédrale Saint Jean de Perpignan. Ce tableau a été réalisé dans les années 1490.

De 1463 à 1493 le Roussillon est occupé par les armées des rois de France (*Louis XI, puis Charles VIII*). Une occupation cruelle à laquelle s'ajoutent famines et épidémies, laissent le peuple roussillonnais *exsangue*(e).



Dans ce climat de crainte de l'occupant français, on comprend pourquoi le personnage à la hallebarde a le visage du roi, Charles VIII.

Ce tableau situé au sommet d'un retable, "proche de Dieu" pourrait être une prière du peintre, montrant à Dieu le martyr de son peuple.

Le peuple étant symbolisé sur le tableau par les quatre raies de sang qui coulent sur le ventre du Christ et forme le drapeau Catalan.



Au beau milieu du groupe de soldats, entre l'évêque vêtu de vert et l'homme de loi, habillé de rouge, un visage apparaît ne laissant dévoiler qu'un seul œil. Nous pouvons penser que ce visage n'est autre que celui du peintre lui-même ! Tandis que l'ensemble des personnages fixent le Christ, ce regard semble traverser l'espace de la toile pour se perdre vers l'infini céleste.



**Crucifixion* : œuvre peinte ou sculptée représentant Jésus sur la croix.

(a) *couronnement* : partie supérieure d'un retable.

(b) *chanoine* : c'est un membre du clergé attaché au service d'une église.

(c) *exsangue* : qui est dépourvue de force, d'énergie.

Période gothique XV Siècle